

# L'ÉCOLE CHENG MING

Maitre Wang Fu Lai et maitre Huang Su Chun viendront diriger un stage à Saint Germain au Mont d'or (69650), sur les bords de la Saône lyonnaise, les 23 et 24 novembre prochains. A cette occasion, découvrons l'école Cheng Ming, fondée par maître Wang Shu Jin.

**L**e Maître Wang Fu Lai, accompagné de Maîtresse Huang Su Chun, d'un pas gai et alerte, effectuent tous deux leur entrée dans la salle polyvalente de l'école Forlanini de Sesto San Giovanni, dans la banlieue nord de Milan. Ils sont accueillis par le vif crépitements des applaudissements issus de la soixantaine de stagiaires venus pour certains du fond de l'Italie, de France et de Suisse cette année encore, puiser à la source vive de l'école Cheng Ming. Ces élèves ne veulent, sous aucun prétexte, rater ce stage annuel magistralement organisé chaque deuxième ou troisième dimanche de mai, par Marzia Arigoni et Paolo Magagnato, référent européen. Les applaudissements sont nourris, tant en intensité qu'en durée, car tous, applaudisseurs et applaudis savent que le plaisir de ces retrouvailles n'est ni sur-joué, ni feint. Pour preuve, ces chaleureuses effusions spontanées entre les maîtres et presque tous les anciens élèves présents, dont étonnement, ils se rappellent le plus souvent les noms et les caractéristiques. La convivialité et l'esprit de famille constituent la toute première des valeurs phares de l'école Cheng Ming. Elles font en quelque sorte partie intégrante de sa philosophie comportementale, liée aux qualités personnelles de « sincérité et de luminosité » attribuées à son fondateur, feu maître Wang Shu Jin.  
Maître Wang Fu lai et Maîtresse Huang Su

Chun perpétuent aujourd'hui le credo du fondateur, consistant à diffuser sur quatre continents et une douzaine de pays son enseignement, tout en cultivant à son endroit une indéfectible vénération.

## Le rituel du salut

Le strict rituel du salut de début de cours s'en ressent. Tous les stagiaires, debout face à la ligne des Maîtres et des Responsables de groupes par pays, après la très sonore injonction du maître, effectuent dans un silence de cathédrale taoïste un profond salut dans la direction du poster encadré de la photo du fondateur, devant lequel fruits et fleurs ont artistement été disposées. A titre d'offrande. Ce salut est ensuite interchangé avec la plus grande déférence entre dirigeants. Un échauffement commun, toujours le même, avait préalablement à leur arrivée, été effectué sous la houlette des anciens du club de Milan. Puis, les travaux du jour couvrant le Xing yi et le Bagua sont annoncés par Paolo. Cette fois, il est proposé aux stagiaires de travailler sous la direction du maître un des enchainements de Bagua, d'une difficulté telle qu'elle refluera automatiquement ceux ne se sentant pas capable de suivre, qui opteront naturellement pour la découverte ou l'apprentissage, voire le perfectionnement de l'étude des cinq premiers animaux du Xing yi, sous la direction de Maîtresse Huang Su Chun. Chacun choisit ainsi ce qu'il veut, personne ne sera rejeté d'un groupe vers un autre, cha-

cun, sachants et apprenants prenant ainsi lui-même ses responsabilités et les assumant.

Que cela soit avec l'une ou l'autre maître, le travail est progressif, précis, selon un canevas pédagogique participatif par étape, permettant à tous de tout d'abord visualiser la technique méticuleusement exécutée par le maître, puis de copieusement la répéter avec eux, puis, sans eux, de tenter de la restituer. Pour enfin se voir corrigé, au travers d'interventions correctives personnalisées. Personne ne sera oublié. Il apparaît clairement que pour ces maîtres chaque élève compte, que sa progression est leur affaire. Qu'ils sont là, en Occident, pour y semer une graine autant dans le ressenti kinesthésique que dans le cœur des stagiaires.

## Un zèle touchant

Alors les maîtres volètent avec un zèle touchant de l'une à l'autre, afin de redresser un dos, rectifier une main, ajuster une posture, diriger un regard, toujours avec douceur et sourire, souvent avec des encouragements. Puis, à la pause, un forum est ouvert, amenant le plus souvent des questions touchant à la justification des séquences employées. Les démonstrations avec un partenaire s'avèrent systématiquement de nature mesurée, contrôlée, les maîtres respectant scrupuleusement l'intégrité physique du partenaire convié pour démontrer. Il en va ainsi de suite, technique par technique répétée ensemble au fur et à me-

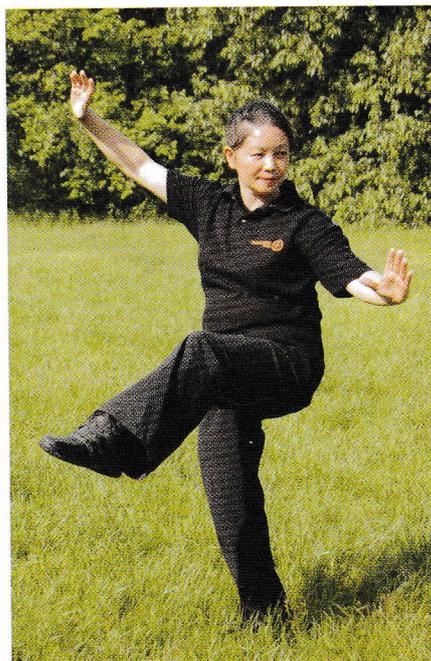
sure de l'avancée du tao, jusqu'à un terme où chacun se surprend à avoir pu suivre, et le plus souvent à assimiler ce qui de prime abord, semblait devoir être un Everest de difficultés non mémorisables.

Nous sommes bien loin des séances basées sur la défonce physique, à cent lieues des répétitions violentes de coups frappés dont la fréquence, l'intensité alliée à la durée, quand ce n'est pas la dureté, parfois confinent à la démence. Les maîtres de l'école Cheng Ming s'efforcent, par le biais de la juste transmission de ces formes, de déceler en nous-mêmes la juste structuration du placement de nos énergies, la bonne architecture du corps, celle qui nous permettra quelle que soit notre condition athlétique ou physique, de construire un geste juste, hors contraction, car global, effectué en détente, mais habité par un état d'esprit basé sur la détente. « No power, no power », ne cessent-ils de nous répéter comme une litanie, tirant nos coudes et nos épaules vers le bas !!

Certes, il ne s'agit là que d'une première strate de transmission, dispensée aux élèves dits « internes » ceux sur le point de vivre ou ayant vécu la stricte cérémonie initiatique du Bai shi. Les maîtres de l'école Cheng Ming détiennent en réserve beaucoup d'autres enseignements potentiels, destinés à ceux d'entre nous visiblement en capacité et disponibilité pour davantage s'investir, par exemple en suivant des cours particuliers avec eux, le reste de la semaine avant leur départ, ou en allant leur rendre visite à Taiwan. Là, chaque élève sera accueilli comme un invité de marque, pris en main, toujours selon la même douce mais précise, très précise accompagnatrice exigence.

Le défi, l'arrogance, la violence ? Point ! Les assauts durs et tendus ? Jamais !! La notion de compétition est ainsi proscrite de la pédagogie et des principes de Cheng Ming. Maître Wang Fu Lai du haut de ses soixante dix sept ans, apparait comme étant un petit grand-père tranquille et souriant, disponible pour tous, surtout soucieux d'ajuster au mieux sa transmission, sans vouloir étaler quelque forfanterie que cela soit, sans dévoiler le moindre égo, de dérouler le moindre roman. Si certains, experts ou pas, ont douté de ses capacités pugilistiques liée à son âge, sa petite taille et son air débonnaire, qu'ils sachent que ceux des adeptes de Cheng ming France qui eurent le privilège de croiser les bras avec lui lors d'un exercice de tui shou libre à Taiwan, ont découvert un prodige de subtilité, un arbre indéracinable, un courant d'air insaisissable, un véritable expert du ressenti des défauts structurels de l'autre, sans toutefois que la moindre violence ou même accélération n'ait été opposée par ses soins au par-

tenaire. Maître Wang Fu Lai est incontestablement « connecté », capable de déstabiliser n'importe qui avec une surprenante aisance, en quelque sorte toujours gagnant avant d'écrouler ou d'annihiler en douceur la structure de l'autre. Son principe d'échelle d'auto défense éthique selon s'il démontre une technique d'évitement pour « good people » ou une plus sévère pour « bad people » apparait alors dans toute la mesure de la maîtrise et de la juste proportionnalité de nos émotions et de notre potentialité de répliques envers l'agresseur. Quant à Maîtresse Huang Su Chun, elle est



**Huang Suchun**

le grimoire, la bible, la banque de données, le disque dur de Cheng Ming. La minutie des techniques qu'elle déploie selon une majestueuse grâce martiale n'a d'égal que sa remarquable volonté de « transmettre » à chacun et chacune, avec patience, humilité et bonne humeur. Inlassablement. De Milan à Charlottesville, en passant par Houston, Los Angeles, Tel -Aviv, Melbourne, Montréal, Tokyo et Buenos Aires. Quelle chance, quelle aubaine pour ceux ayant eu l'opportunité de débiter l'étude des arts martiaux avec eux ! Quelle simplicité dans leur voie pédagogique, dans la constante clarté de leurs objectifs. Les maîtres actuels de Cheng Ming sont scrupuleusement demeurés dans la lignée accompagnatrice du fondateur, selon les pages et les lignes du pur roman de cette école. Lecteurs, que ceux d'entre vous désireux de pénétrer dans le monde des arts martiaux par la bonne porte, réjouissez vous, ils arrivent bientôt en France !

## Historique de Cheng Ming

Cheng Ming signifie en mandarin, « sincère et lumineux ». Tel était le surnom de Maître Wang Shu Jin, son fondateur. Ce vocable définissait un être ouvert et honnête, sans arrière pensée, dont l'objectif fut de répandre sur la planète, par le biais du principe de ZHONG NAN MEN PAI (le système Cheng Ming), les vertueux principes de son école. Zhong nan men pai : école de Zhong nan. (中南门派) est un massif montagneux ayant abrité (et qui abrite encore) de nombreux ermites taoïstes. C'est également un haut lieu d'implantation du bouddhisme en Chine car proche de Xi'an, l'ancienne capitale de la dynastie Tang (qui s'appelaient Chang'an à l'époque). Il se dit parfois que le Xing yi quan est originaire de Zhong nan shan car c'est ici que Ji Long Feng aurait découvert un manuel sur lequel il aurait élaboré sa boxe. Ce système, à partir de là, mis au point par le Grand maître Wang Shu Jin, Zhong Nan Men Pai, offre une étude méthodique et progressive des arts martiaux internes chinois. Les disciplines étudiées sont toujours liées les unes aux autres : Qi Gong, Tai Ji Quan, Xing Yi Quan, Ba gua zhang, Armes traditionnelles, Méditation. L'enseignement en est subdivisé en trois phases, communes à tous les élèves :

1-L'étude du bien-être et de la croissance interne en tant que substrat de la méthode, axée sur le développement de l'individu, la posture et la perception du corps. Cette partie de la pratique se concentre sur le Qigong, le Taijiquan et la méditation.

2-La transmission de la tradition martiale chinoise.

Les étudiants intéressés par cet aspect martial trouvent dans ce niveau d'apprentissage une approche plus pragmatique conçue pour enseigner les applications tui-shou et du Taijiquan en vue de la pratique du combat et de l'autodéfense. Grâce au Xing yi quan et au Baguazhang, s'ajoute l'étude de l'émission d'une force élastique interne (fa-jing) en spirale. L'apprentissage des armes traditionnelles complète l'étude pour les praticiens avancés.

3-Approche du combat et de l'auto-défense. Les praticiens avancés peuvent, en parallèle à l'étude des formes traditionnelles, faire l'expérience plus directe des techniques de combat à mains nues, mais toujours dans l'esprit de l'étude, d'échange mutuel, d'entraide et d'amitié qui caractérisent cette école.

## Les principes et objectifs de Cheng Ming

CHENG MING offre des connaissances au travers de formes classiques, voire, historiques, tout d'abord destinées à stimuler la perception corporelle de l'adepte. Les

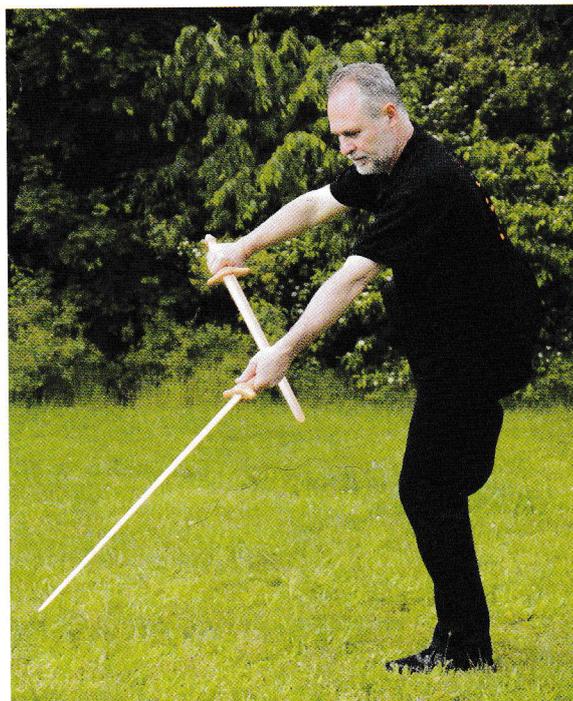
formes utilisées pour la transmission de l'art martial constituent un grimoire complet cristallisant le geste selon un fidèle modèle d'étude technique, transmis de génération en génération comme un trésor inscrit dans le corps des anciens. Le paramètre de cette gestuelle traditionnelle de l'école demeure ainsi inchangé, de maîtres à élèves, permettant à l'élève d'être en mesure de disséquer pleinement le potentiel inhérent au geste, à travers moult exercices énergiques. Le contact visuel et physique avec l'enseignant et ses explications révèlent ce qui se voit, mais aussi suggèrent ce qui se voit moins, ou pas, qu'il est toutefois essentiel de ressentir pour rendre efficace ce geste.

Les formes constituent alors le point de départ d'une étude ne se limitant plus seulement à la forme elle-même, mais qui entreprend un profond travail auto-introspectif visant à intégrer, à force de gammes répétées avec respect, foi et attention, les subtilités et les secrets occultés dans les replis des différentes séquences. Forme et fond doivent alors se juxtaposer progressivement tout en maintenant un dosage équilibré. La progression dans la connaissance continue grâce à l'analyse des données relatives à la poussée des mains, 推手 tui-shou, constitutives des séquences du tai ji quan.

### Le maître fondateur

Wang Shu Jin est né en 1904 dans la province du Hebei en Chine. Il vécut à la campagne dans la ferme familiale jusqu'à l'âge de 14 ans. Déterminé à découvrir le monde, il entreprit un voyage qui le conduisit à Tianjin, où il obtint un emploi dans une entreprise de transport international. Le jeune Wang Shu Jin était un homme de grande taille, doté d'une force physique hors du commun. Très intéressé par la philosophie religieuse et les arts martiaux, peu de temps après son arrivée à Tianjin, il entra par hasard en contact avec l'un des élèves du cycle supérieur du célèbre professeur Zhang Zhao Dong. En 1923, à l'âge de 18 ans, il devint ainsi un des étudiants de Zhang Zhao Dong, qui entreprit de lui enseigner Xing Yi Quan et Ba gua zhang. En 1934, il étudia un an durant, les différentes techniques de posture zhan zhuang sous la direction de Maître Wang Xiang Zhai (1886-1963), frère de Zhang Zhao Dong et fondateur de « Yi Quan », la discipline aussi connue sous le nom de Da cheng quan. Pendant toute cette année 1939, il entreprit également d'approfondir le Ba gua zhang et fut également formé par Xiao Haibo, professeur âgé de quatre vingt - dix ans et as-

socié principal de son professeur Zhang Zhao Dong. Wang Shujin étudia également le lian quan (« la boxe des quatre chaînes »), très semblable au style Tai ji quan. Avec sa victoire lors de la guerre civile en Chine, le nouveau régime communiste décida unilatéralement d'éradiquer purement et simplement : religion, littérature, philosophie, peinture-calligraphie et arts martiaux. Wang Shujin fut ainsi parmi les éreintés, lui qui avait fait l'erreur d'être à la fois une figure de premier plan dans les arts martiaux



Paolo Magagnato

et de la philosophie religieuse de « Yi Guan Dao (一貫道 « Unity Street »). Ce courant de pensée synthétisait les enseignements religieux du taoïsme, du bouddhisme et du confucianisme. Il fut donc contraint de se cacher, puis de fuir, enfin, d'émigrer. La nouvelle patrie pour les réfugiés chinois devint naturellement l'île de Taiwan laquelle entretenait soigneusement de longue date le fil de soie authentique de la subtile culture chinoise, favorisant également le développement et la pratique des arts martiaux. Wang Shu Jin arriva à Taiwan en 1948 où il se lança dans le commerce du riz, dans un petit village de pêcheurs. Il entreprit bientôt d'enseigner les arts martiaux. Très vite, autour de lui s'agrégea un nombre croissant d'étudiants. Plusieurs années plus tard, il déménagea à Taipei, où il ouvrit une entreprise de négoce de riz. Sa renommée se répandit bientôt sur toute l'île, où il était très demandé. En 1952, il déménagea à Taichung où il poursuivit l'enseignement des

arts martiaux. Il fut maintes fois défié par d'autres artistes martiaux, qui voulurent ainsi tester ses capacités. Ces rencontres revêtaient parfois une tournure très dure, pouvant entraîner jusqu'à la mort d'un des antagonistes. Wang cimentait sa réputation en affrontant tous les adversaires qui se présentaient. Il devint si célèbre, qu'il fut considéré comme un des plus grands experts de Xing Yi Quan et Ba gua zhang, au point d'acquérir le surnom d'« Invincible ». L'efficacité du Maître Wang Shujin est attestée

par de nombreuses histoires: beaucoup de gens voulurent tester ses capacités, à Taiwan et au Japon, qui tous furent vaincus, demeurant à jamais impressionnés par son niveau.

À Taichung il fonda l'Institut des arts martiaux « Cheng Ming » où il y diffusait son enseignement.

À Taiwan, Wang Shujin a également rencontré Chen Pan Ling Pan, expert en arts martiaux, qui avait étudié le Xing Yi Quan. Chen Pan Ling avait été directeur adjoint du Centre national des Arts Martiaux de Nanjing et lui aussi avait fui à Taiwan en tant que membre important du Parti Nationaliste (Guomintang). Ils collaborèrent très étroitement pour refonder le tai chi selon les principes de la tradition, en prélevant, au sein de chacune des grandes écoles, Yang, Chen, Wu, Sun, les meilleures séquences de chacune, les mixant avec des séquences de Xing yi et de Bagua, le tout fondé sur un incontournable substrat de Nei gong. Wang Shujin mourut dans l'île de Taiwan en 1981. Devenu légende, vénéré par toute la population de l'île, un immense mausolée lui a été dédié

sur une montagne dominant Taichung, où se rendent régulièrement en pèlerinage des centaines d'élèves internes lors des cérémonies de bai shi, consacrant un pacte comportemental entre enseignants et enseignés. Les arts martiaux internes pratiqués dans le système mis au point par Wang Shujin, ( Tai ji quan, Xing yi quan, Ba gua zhang ), ont beaucoup de traits communs entre eux. Ils sont tous basés sur la philosophie taoïste et l'utilisation du qi, qui est le terme utilisé dans la médecine traditionnelle chinoise pour décrire la force de vie. Les trois disciplines poussent le praticien à engager le corps et l'esprit. Il pourrait être défini comme des formes de méditation en mouvement, dont la pratique suivie nous permet de déboucher sur des compétences martiales.

Le qi est d'une importance capitale pour les disciplines internes chinoises: il peut être défini comme l'énergie qui anime les formes de vie et est comparé à un fluide ou une

électricité qui coule à travers le corps de ceux qui pratiquent. Le contrôle et l'utilisation de cette énergie sont le point d'appui de chacune de ces trois disciplines qui visent principalement à renforcer l'« interne » de ceux qui pratiquent; Is poussent l'introspection et la compréhension de la manière dont l'esprit peut interagir avec les mouvements du corps par la respiration et le qi. Ces disciplines sont également très efficaces dans le combat, comme l'atteste l'histoire des arts martiaux chinois.

### Les maîtres actuels

Maitre Wang Fu lai naquit en 1941 à Xian Nan Tou, Taiwan. Plus jeune de 15 ans que Maître Wang Shu Jin, ce dernier lui a transmis tous les arts ainsi que les principes de la pratique et du Zhan Zhuang Qigong (travail postural) avec Taijiquan, Xingyiquan, Baguazhang et toutes les différentes et nombreuses formes des armes inhérentes à toutes ces disciplines. Wang Fu Lai se levait chaque matin vers trois heures et demie. Il commençait sa journée en courant pendant une heure, puis, suivait une demi-heure de vélo, avant de commencer l'entraînement vers cinq heures. Après de nombreuses années de formation, Wang Fu Lai a, à son tour, commencé à enseigner, puis, petit à petit, à remplacer son maître à Taiwan. Bien qu'étant d'une constitution fragile il lui arrivait pourtant souvent de se battre avec des adversaires beaucoup plus grands que lui et de les vaincre, en mettant tout simplement en application les enseignements de Wang Shu Jin. A l'âge de 29 ans il accompagna son maître au Japon et à Singapour. A cette occasion, il fut à même de découvrir les derniers secrets et ensei-



**Blocage et contre-attaque simultanée de maître Wang Fu Lai sur Paolo Magagnato, qui représente l'école Cheng Ming en Europe.**

gnements .Wang Shu Jin, décida de le désigner comme son successeur et chef de file mondial de l'Association des Arts Martiaux « Cheng Ming » qui est depuis devenu actif non seulement à Taiwan, mais aussi sur quatre continents.

### Maîtresse Huang Su Chun

Elle fut l'assistante, puis, la disciple du Grand Maître Wang Shujin, pour l'avoir suivi depuis son enfance et avoir pratiqué avec lui jusqu'à sa mort. Maitre Huang est instructrice à l'échelon mondial. Elle est, au même titre que Maître Wang Fu Lai, la prin-

cipale référence de Cheng Ming: grâce à ses connaissances encyclopédiques, sa précision et une rigueur unique dans la pratique, humble et omniprésente, Maître Huang incarne pour CHENG MING EUROPE un modèle humain. Elle est également détentrice d'un niveau technique exceptionnel, très prisé par les instructeurs, les élèves niveau qui n'a d'égal que sa sincérité, sa disponibilité, sa patience et clarté dans ses explications. L'école internationale la considère parmi tous les Maîtres comme la « Mère de l'Association Cheng Ming. »..... Le responsable européen : Paolo Magagnato

## Quand Wang Fu Lai eut 29ans, Wang Shu Jin décida de le désigner comme son successeur et chef de file mondial de l'Association « Cheng Ming »

Né en 1961, détenteur d'un Master en sciences du sport, Paolo a commencé à pratiquer les arts martiaux en 1977 avec le karaté Shotokan y incluant le Kobudo d'Okinawa (armes traditionnelles).

En 1980, il rencontre Maître Kenji Tokitsu dont l'éclectisme technique l'amène à aborder les dimensions internes liées au Qi gong, au Xing yi, au Yi quan et au Taikiken, dont il assimile très rapidement les principes, et surtout au tai chi chuan de Wang Shu Jin. Il devient ainsi directeur technique pour l'Italie de cette école au milieu des années 1990, au sein de laquelle il demeurera jusqu'en 1998, sous le grade de cinquième dan.

Tout au long de ces années, il eut l'occasion d'étudier le sabre japonais sous la direction de Maître Tetsuzan Kuroda et le Qi gong avec la méthode du Dr Toshihiko Yayama.

De 1989 à 1997, il suit une longue formation en Qi Gong avec le professeur Li Xiaoming de l'Association de Qi Gong italienne (AIQIGO), dont il est diplômé.

De 1990 à 1995 il aborde le Wing Chun avec Maître Nino Bernardo et suit le cours pour les instructeurs. En Juin 1999, il décide de quitter l'école Maître Tokitsu. Il poursuit alors ses recherches de manière indépendante avec l'idée claire d'affirmer et synthétiser les sources et les acquis du travail accompli au cours des années précédentes, dans le cadre des styles chinois internes, Taiji-Xingyi-Bagua, et leur synthèse, Yiquan-Da Cheng quan. À cet égard, en 2000, il rencontre Maître Guo Zhi Gui avec qui il continue d'approfondir la pratique de Dacheng quan (Yi quan). En 2014, Il a obtenu une médaille d'or dans sa catégorie aux Championnats de Tui Shou de Chine. En 2003 devient « élève direct » de Maître Wang Fu Lai et Maître Huang Su Chun de l'école Cheng Ming. Lors de l'été 2009, il devient étudiant interne de l'école Cheng ming, et le grand maître Wang fu lai lui demande de répandre l'enseignement de Wang shu jin en Europe. Directeur technique pour l'Europe il obtient les certifications internationales en Qi Gong, Tai Ji Quan, Xingyi Quan, Bagua Zhang. A partir de 2013, il devient membre du conseil « Cheng Ming Association international » basée à Taiwan. Paolo MAGAGNATO a traduit des livres d'arts martiaux et écrit de nombreux articles pour des magazines spécialisés.

Il est connu et apprécié pour ses recherches approfondies dans le domaine des habiletés motrices. En Italie, il travaille encore avec plusieurs experts dans divers domaines du mouvement. Le désir constant d'apprendre et d'évoluer, au fil des ans, l'a amené à ren-

contrer de nombreux maîtres occidentaux et orientaux. Depuis 1987, il se rend régulièrement en Chine, au Japon et à Taiwan pour y approfondir ses connaissances. Il est, aujourd'hui, le seul Européen à avoir couvert le parcours de formation du système



Huang Su Chun, Wang Fu Lai et Paolo Magagnato.

ZHONG NAN MEN PAI 终南门派 développé par le Grand Maître Wang Shu Jin, selon l'étude approfondie des trois principales disciplines internes chinoises TAI JI QUAN, Xingyi Quan, Bagua ZHANG.

### Les représentants français de Cheng Ming

Cheng Ming est représenté en France par le club ATEMI Mont au mont d'or (Arts technique, énergétiques, martiales, internes). Situé à 17 km au nord de Lyon, ce club hyperactif, fondé en 1993, rassemble aujourd'hui chaque saison environ 120 élèves, répartis au sein des groupes de niveau constitués autour des quatre disciplines. Quelques associations des alentours viennent petit à petit s'agréger à ce groupe, un de plus important de la région. Paolo MAGAGNATO, en tant que référent européen, vient depuis 2010 à St Germain afin d'y assurer trois stages annuels, complétés par le séminaire de printemps traditionnellement dispensé par les grands maîtres, chaque mois de mai à Milan. Quelques voyages estivaux à Taiwan entrepris par les principaux enseignants d'Atemi ont complété l'intégration de ce club, au sein de cette école. Les étoiles montantes d'Atemi sont tout d'abord Jérôme Guillot, 3e dan FEKAMT, excellent généraliste des tao de toutes les disciplines, plus particulièrement spécialisé dans une pratique du tui-shou avec tout ce qu'elle recèle de subtil et d'efficace. Salvatore Staro-

poli, ensuite, 2e dan FEKAMT, spécialiste de la minutie du travail des formes, quelles qu'elles soient.

Le niveau de nombreux adeptes du club a grâce à eux a régulièrement monté depuis 2010, au point que les maîtres ont récemment fait le constat selon lequel les fondements de la méthode ayant si bien été assimilés qu'ils avaient également manifesté leur enthousiasme quant à la perspective de développer l'école en France, sous la bienveillante supervision de Paolo MAGAGNATO.

### Les perspectives de Cheng Ming-France

Maître Wang Fu Lai et maître Huang Su Chun viendront diriger un stage à Saint Germain au Mont d'or (69650), sur les bords de la Saône lyonnaise, les 23 et 24 novembre prochains. Ce stage réunira probablement les groupes français d'Atemi, mais aussi de nombreux adeptes avancés du groupe milanais de Paolo Magagnato, « Movimento e percezione », auquel se joindront de nombreuses sections italiennes et une de Suisse. Ce séminaire, accessible techniquement pour tous les niveaux et tous les styles, sera ouvert à toutes et à tous, dans l'ambiance conviviale fraternelle caractérisant les rapports entre élèves et maîtres de cette école de tradition pérenne. ●

**Atemi est à la recherche sur Paris d'une personne désireuse de s'investir, susceptible de fonder une section dans la capitale, non sans avoir préalablement assimilé les principes de base de l'école, en venant participer aux nombreux ateliers de fin de semaine à Atemi, et bien sûr à tous les stages avec les Maîtres, selon la fréquence précitée. Il est également possible de suivre pendant plusieurs jours les cours de journée ou du soir, selon un très avantageux arrangement sur l'hébergement et la pension.**

**Cheng Ming Europe cherche également à s'implanter un peu plus en Europe en s'alliant, en Espagne, en Angleterre, voir en Allemagne, avec un club local influent et sérieux, en tout état de cause disposé à intégrer les principes d'apprentissage sincères et lumineux de l'école Cheng Ming. Pour toute prise de contact, appeler le 04 78 91 45 50, ou nous joindre sur [magnitudeplus1@gmail.com](mailto:magnitudeplus1@gmail.com) ou sur [mpaolo@movimentopercezione.com](mailto:mpaolo@movimentopercezione.com) Jean - Claude Guillot, Fondateur d'Atemi Mont d'or 04 78 91 45 50 [www.atemimontdor.com](http://www.atemimontdor.com) [www.chengmingeurope.eu](http://www.chengmingeurope.eu)**